

R. Burau
22. Mars.

D^e Clerc ce 19. Mars 1667.

7.



Monsieur,

Son Alte^e Madame venant de recevoir vos Derniers du 17^e a été surprise, d'y voir qu'au plus fort, & dans la crise de nos affaires, vous les allez abandonner, pour vaquer à une Commission qui aurait été donnée à quelque autre moins nécessaire à la Haye, sur tout puis que le Docteur Grinck a ordre de confrir de vous avec vous, Son Alte^e m'a commandé de vous l'envier de sa part, & de vous dire que Beaumont est plus prudent en sa génération que vous, de s'en être excusé, & qu'il vous prie de servir sans délai, que votre absence ne cause des préjudices irreparables, à quoy elle ne peut songer sans quelque émotion. Ces gens prendront leur temps & se serviront de votre absence, & n'y aura personne qui rassure ceux de nostre corps, lors qu'ils seront ébranlés, comme vous avez fait tant de fois. Son Alte^e donc vous supplie de retourner, & de ne point quitter la partie. Je suis

Monsieur

Aug. 37.

Votre obéissant & serviteur,
Fridt. Bovet.



Postansw

*Antonio de Saatzen, Berat.
Comite, onvitter des Son Altez
etc.*

La part ou il sera.

